

## Traduction : jubilation

William Olivier Desmond

*Paroles de traducteur / De la traduction comme activité jubilatoire*

Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain

Louvain-la-Neuve, éd. Peeters, 2005

Je dois avouer que si j'ai acheté ce livre, c'est en grande partie en voyant son titre : sur le fond d'études et d'ouvrages consacrés aux difficultés, à l'ingratitude, aux dilemmes de la traduction littéraire et aux tourments du traducteur (il semblerait que ce vieux topos hérité du Moyen Âge ait la vie dure !), enfin un collègue qui mettait l'accent sur les bonheurs du traducteur ! Une fois n'est pas coutume.

Cet ouvrage n'a pas de prétention théorique, il s'en défend d'ailleurs, l'auteur exprimant clairement ses défiances à l'égard de la traductologie. En revanche, il se veut résolument pratique et destiné aux futurs traducteurs : « Exerçant un tutorat dans le cadre du DESS de traduction littéraire de l'université Denis-Diderot à Paris, et donc conduit à m'expliquer sur ma pratique devant des étudiants désireux de devenir à leur tour traducteurs, il m'a fallu m'interroger sur celle-ci et les moyens que je mettais en œuvre. »

Quinze textes sont ici réunis, qui abordent avec humour et sur un ton plaisant et personnel les moyens techniques dont dispose le traducteur (avec des conseils d'ergonomie !), les principales difficultés mais aussi les joies qui sont les siennes. Bref, c'est une expérience de plusieurs années de travail et d'un grand nombre de titres traduits qui nous est livrée sur les conditions matérielles dans lesquelles le traducteur exerce son activité, les aptitudes requises, l'attitude du traducteur face au texte qu'il doit admettre comme « parfait de ses imperfections » et dont il est sans doute le lecteur le plus impitoyable, la nécessité de traductions et de retraductions plurielles d'une œuvre, la notion de perte en traduction qui se trouve là fortement relativisée (et à juste titre me semble-t-il), le problème de la traduction des clichés, de

l'humour, etc. Autant d'articles utiles et riches d'enseignements pour les futurs traducteurs, et cet hommage qui nous est rendu :

« Si le traducteur a bien fait son travail (et quelle que soit l'éthique dans laquelle il se situe pour le faire), sa traduction aura de telles richesses qu'elle ne sera pas indigne de son modèle idéal. Elle sera lisible et plus que cela : elle sera porteuse d'une musique exotique. [...] Quel a été le moteur de la Renaissance, sinon la multiplicité des traductions ? Et qu'on ne vienne pas nous bassiner avec le vieux cliché *traduttore traditore*. »

Marie Vrinat-Nikolov